

l'usine. Il n'y a pas de recette : il faut choisir la forme de lutte qui lui fera le plus de mal, celle qui correspondra le mieux au degré de mobilisation de l'ensemble du personnel. Lip c'est quelques semaines de ralentissement des cadences, quelques jours de grève avec occupation, quelques mois de remise en marche d'une partie de l'usine pour la lutte en assurant un « salaire de survie » à tous, quelques mois encore (après la réoccupation par les flics) de « ventes sauvages » des montres fabriquées clandestinement.

**\* Opposer la légalité des travailleurs à la légalité de classe du patronat.**

En système capitaliste, mettre sur le pavé 400 travailleurs, c'est parfaitement légal. Se défendre en occupant son usine, c'est braver la loi ! C'est pourquoi nous devons nous soucier d'abord des formes de lutte les plus efficaces, et voir ensuite comment procéder si la légalité bourgeoise les réproouve. En remettant une partie de l'usine en marche ; en se constituant dès le début un trésor de guerre comme l'avaient fait les Lips avec le stock de montres, comme l'ont fait les travailleurs de la biscuiterie Olibet à Dijon, menacés de voir fermer leur usine ; en retirant, face à une menace d'intervention policière, des pièces-clés aux machines pour empêcher leur utilisation par les jaunes, en mettant de côté les programmes des ordinateurs par exemple.

**\* Développer le rapport de forces à tous les niveaux et pas seulement dans l'entreprise elle-même.**

Au niveau local et régional par la création de comités de soutien, la liaison avec les autres usines de l'endroit, l'impulsion d'initiatives centrales (manifestations, grève de solidarité) qui montrent clairement à la direction que les travailleurs ne sont pas isolés.

Au niveau du trust ou de la branche par la coordination entre les usines menacées de licenciements voire de fermeture, et de celles qui marchent à fond. Seul moyen d'obliger à reculer la direction de mastodontes comme la CGE.

Au niveau national, si la lutte prend une dimension importante. C'est le sens de la grande manifestation parisienne de soutien au Joint Français le 1<sup>er</sup> Mai 71, celui de la Marche sur Besançon de septembre 73 qui rassembla 100 000 personnes venues de tous les coins de France marquer leur solidarité aux Lips. Créer un rapport de force national c'est aussi coordonner ceux qui luttent sur les mêmes revendications : c'est dans ce sens qu'avaient travaillé les Lips en essayant de constituer un front des luttes sur l'emploi, nouant des liens avec Cerisay, Pasteur, l'ORTF.